

blasphèmes, n'ont réussi à atteindre le degré d'insolence, de grossièreté propre à l'invective prussophile contre le catholicisme. Pourquoi ces gens-là s'obstinaient-ils à figurer dans les cadres de l'Eglise ?

Evidemment parce qu'ils étaient trop hostiles à toute idée religieuse pour embrasser une autre confession. Aujourd'hui même, ce n'est pas une confession qu'ils embrassent en se faisant protestants, c'est une patrie, c'est la Prusse, parce que le mot d'ordre est de se séparer de l'Autriche catholique au moins au point de vue religieux, attendu qu'il n'est pas encore possible de s'en détacher autrement. L'Eglise ne perd rien.

Secondement, donc le caractère de ces apostasies n'est pas religieux, mais politique et national. Les agitateurs n'ont pas apporté d'autre argument que celui-ci : Puisque nous sommes Allemands, passons au christianisme allemand.

Les catholiques autrichiens de langue allemande protestent avec énergie contre la conduite de Schœnerer et de Wolf. Dans de grands meetings, des orateurs de renommée européenne, comme M. Lueger, l'illustre maire de Vienne, et le prince Aloys de Liechtenstein, ont rappelé avec éloquence ce que leur pays doit au catholicisme.

D'après M. Iribarnegaray, qui est chargé à l'*Univers* des choses d'Autriche et d'Allemagne, les chefs du protestantisme ne seraient pas disposés à recevoir à bras ouverts les nouveaux convertis. "...Des représentants autorisés, dit-il, de l'Eglise protestante en Autriche et même en Allemagne, ou se sont prononcés contre (le mouvement), ou ont conseillé d'y opposer une attitude très réservée. Si accueillante que soit d'ordinaire l'Eglise protestante pour les rénégats catholiques, cette fois, elle se refuse à admettre de telles recrues ou ne s'y prête qu'avec beaucoup de difficultés." Il paraît tout de même qu'un grand nombre de pasteurs allemands prennent part à la compagnie politico-religieuse des prussophiles.

— Sous le titre : *Exemple à suivre*, la *Croix* publie un extrait d'une lettre de son correspondant de Vienne, extrait qui est à méditer et qui montre que les catholiques d'Autriche se réveillent :

Il y a quelques mois des catholiques autrichiens élevèrent la voix contre un abus choquant malheureusement toléré avec trop d'égalité d'âme par les catholiques d'Autriche et d'autres pays. Le commerce des objets de piété, des statues de la Sainte Vierge et des Saints est presque entièrement accaparé par les juifs. On invitait donc d'abord les acheteurs à éviter les marchands juifs, et secondement les commerçants chrétiens à ne s'approvisionner que chez les fabricants chrétiens.

De plus, une pétition fut rédigée en vue d'inviter le Parlement à voter une loi en vertu de laquelle la concession (autoris-